

Laurent labrot

Des indicateurs du bien vivre au service de la démocratie directe : le baromètre appréciatif de qualité de vie territoriale de la Communauté Urbaine de Dunkerque.

Dans le cadre du Programme d'Investissement d'Avenir « Territoires d'Innovation de grande ambition » lancé par le Secrétariat Général Pour l'Investissement (SGPI) en 2018, la Communauté Urbaine de Dunkerque a fait le choix de se doter d'un modèle de baromètre de qualité de vie territoriale s'intégrant dans une logique de dialogue social et de démocratie participative. Conçu comme une véritable votation inspirée du modèle Suisse et reprenant à son compte d'autres initiatives du même genre comme celle de Toulouse Métropole et de Montpellier Métropole, cette dynamique entend donner à la population le pouvoir de s'exprimer sur un sujet et donc du même coup d'en faire une opinion publique qui donne des orientations beaucoup plus légitimes et précises aux élus. Sur une base biannuelle, les indicateurs font l'objet d'une co-construction entre les autorités secondées par une équipe d'expertise TIGA dédiée et des volontaires issus de la population de tout le territoire dunkerquois et des composantes de la société civile y compris les partenaires sociaux. Le vote est ouvert à toute personne de plus de seize ans avec également la possibilité de participer donnée à des non résidents comme des personnes ayant une entreprise, un travail sur place, mais habitant hors de l'agglomération dunkerquoise. Chaque indicateur fait l'objet d'une présentation à la population qui comprend un résumé mais également des éléments statistiques et informatifs pour ceux qui souhaitent aller plus loin dans la compréhension des enjeux. La dynamique permet en retour une expression directe de chaque personne consultée, inspirée de la méthode canadienne ISQVT (Indice Systémique de la Qualité de Vie au Travail), qui permet pour chaque variable une appréciation de la situation vécue ainsi que généralement de l'objectif à atteindre pour satisfaire la personne consultée et donc la marge de progression attendue. Pour finir, le résultat prend la forme d'un véritable baromètre qui va se caractériser par trois zones colorées en rouge (urgence, fort mécontentement), orange (à améliorer) et vert (satisfaction globale. Ce dernier sera accompagné de préconisations précises issues du vote, le tout formant une feuille de route pour permettre aux élus de réagir en conséquence. L'exemple dunkerquois se distingue des autres initiatives françaises par l'organisation d'une véritable votation ouverte à toute la population et par son déroulement qui va utiliser le classique bureau de vote et la consultation électronique en passant par des véhicules dédiés qui couvrent les lieux stratégiques et les campagnes. Les indicateurs, qui doivent encore à ce jour faire l'objet d'une sélection par la population vont couvrir l'ensemble des domaines de la qualité de vie comme l'accès à la santé, qualité des transports déjà gratuits à Dunkerque, couverture associative, état des routes, qualité de l'air, propreté, qualité de l'emploi, espaces verts. La notion de baromètre appréciatif par opposition à baromètre consultatif distingue également l'exemple dunkerquois et le rapproche de pratiques de démocratie directe suisses Le premier vote fait actuellement l'objet de réflexions depuis deux ans afin d'affiner le processus et de développer des outils consultatifs particulièrement pour la phase de co-construction des variables. Le processus devrait finalement déboucher sur une organisation effective ces prochaines années.